



THEATRE NATIONAL DE NICE

Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur • Directeur Daniel Benoin

Promenade des Arts 06300 Nice • tél. 00 33 [0]4 93 13 90 90 • fax 00 33 [0]4 93 13 79 60

w w w . t n n . f r

Le Collectionneur

Christine et Olivier Orban

Mise en scène Daniel Benoin

Avec

Paul Chariéras

• *Arthur*

François Marthouret

• *Arpad*

Jean-Claude Penchenat

• *Le Comte Alberoni*

Nathalie Roussel

• *Olivia*

Jacqueline Scalabrini

• *Madame Vallière*

Décor •

Jean-Pierre Laporte et Daniel Benoin

Lumière •

Daniel Benoin

Costumes •

Nathalie Bérard-Benoit

Vidéo •

Paulo Correia

Assistant mise en scène •

Clément Althaus

Production •

Théâtre National de Nice

La pièce est une adaptation du roman de Christine Orban

Le Collectionneur, Éditions Albin Michel.

Le texte de la pièce est édité aux Editions Albin Michel

en Janvier 2010.

© BENOIT GALERA - MEDIARTDESIGN



20 janv > 2 fév 2010

Relations Presse >>> DRC • Dominique Racle • 01 44 53 90 41 • 06 68 60 04 26 • dominiqueracle@wanadoo.fr

Photos et documentation • Dominique Buttini-Chasles • TNN > 04 93 13 90 90 • d.buttini@theatredenice.org

● Lorsque Christine et Olivier Orban m'ont proposé leur pièce *Le Collectionneur*, tirée du roman éponyme, j'ai été surpris par la teneur de l'œuvre, son apparence traditionnelle en rupture avec le style de spectacle que je mets d'habitude en scène. Mais à y voir de plus près, l'histoire d'Arpad et de sa passion, qui va devenir sa folie, va au cœur d'un propos terrible mais édifiant sur le rapport à l'objet prenant le dessus sur le rapport à l'homme. Quand l'amour, l'amitié ou simplement tout rapport humain disparaissent au nom d'une conviction faite de méfiance et de soupçons, alors la société des hommes ne peut plus exister. C'est le sens profond du *Collectionneur* et c'est celui que je souhaite explorer. ● Daniel Benoin

● L'histoire

Retiré dans son manoir en forêt de Fontainebleau, Arpad de la Castille, issu d'une vieille famille de la finance, a deux passions, sa femme Olivia et ses collections de monnaies anciennes. Quand une pièce d'or à l'effigie de Cléopâtre tombe entre ses mains, sa vie va s'en trouver bouleversée.

Seul le Comte Alberoni, collectionneur auréolé d'autant de prestige que de mystère, est capable d'apprécier la valeur de cette pièce unique au monde. Poussé par l'ambition de sa femme, Arpad reçoit chez lui le Comte pour le défier. C'est par une nuit d'orage que le malheur s'abat. La pièce disparaît, mais le Comte refuse toute explication qui pourrait l'innocenter. Son attitude énigmatique, son silence hautain ne font qu'aviver les soupçons et la soif de vengeance d'Arpad. Jusqu'au jour où, la pièce d'or retrouvée, Arpad devra affronter à nouveau celui qu'il a déshonoré.

● Genèse du roman

Lors d'un dîner parisien, un convive raconte à la romancière l'étrange histoire arrivée au début de ce siècle à un collectionneur, numismate fortuné qui avait découvert une pièce unique au monde. Ebloui, il la montre à deux autres amateurs. Une panne d'électricité soudaine... Quand la lumière revient, la pièce a disparu. Un des deux invités y perdra son honneur, sa carrière... Subjuguée par cette histoire, Christine Orban réagit immédiatement et, courtoise, demande au conteur si elle peut s'en servir pour un roman. Bénédiction accordée, l'idée habite la romancière. Elle voit vivre des personnages, imagine un décor, des situations. Lors d'une conversation avec Françoise Verny, où Christine Orban raconte son sujet, la directrice littéraire lui dit, abrupte : *"Très joli. Tu ne dépasseras pas les vingt ou trente pages !"* Ce qu'a fait Jean d'Ormesson dans un chapitre de *La Douane de mer* avec cette histoire...

● Questions à Christine Orban

- *Le Collectionneur est votre cinquième roman, qu'est-ce qui vous a poussée à en faire une adaptation théâtrale ?*

C'est Jean-Louis Livi. Il a voulu en faire un film avec Edouard Molinaro, on a commencé à travailler avec lui, puis il m'a dit "Le Collectionneur est un huis-clos, une pièce de théâtre, et si c'était toi qui l'écrivais ?" Sans lui je n'en aurais pas eu l'idée.

- *Comment êtes-vous passée de l'écriture romanesque à l'écriture théâtrale ?*

J'ai écrit plusieurs versions du *Collectionneur*. La première était très proche du roman, je ne parvenais pas à me détacher du livre. Puis j'ai réalisé qu'il y avait une grande différence entre le mot écrit destiné à le rester et le mot écrit destiné à être dit. Et qu'il fallait adapter mon histoire, peut-être même me trahir un peu. Alors j'ai laissé passer du temps, le temps de m'éloigner d'Arpad et d'Olivia tels que je les avais imaginés et de leur donner vie différemment, pour la scène cette fois. Il fallait aussi accepter que je ne sois plus seule avec mes personnages, seule à décider comme dans le roman ; qu'après l'écriture, je devrais partager leurs destinées avec les acteurs, le metteur en scène, que l'aventure n'était plus solitaire.

À vrai dire j'étais très heureuse de retrouver mes personnages, de refaire un bout de chemin avec eux ; j'ai écrit *Le Collectionneur* en 1992, les personnages ne m'ont jamais quittée.

Quand Daniel Benoin s'est intéressé à la pièce, ce qui était pour moi une grande chance étant donné les spectacles que j'avais vus de lui, j'ai décidé d'y associer mon mari. Il est le meilleur lecteur que je connaisse. J'ai pensé que ce serait intéressant de travailler ensemble.

- *Comment avez-vous exprimé pour la scène les motivations de vos personnages ?*

J'ai été à fond, sans barrière... j'ai sombré avec eux... c'est l'avantage du roman et du théâtre par rapport à la vie où les débordements sont dangereux... le théâtre est un espace de liberté, dans la vie on ne l'est jamais vraiment, en cela il est nécessaire et plus intéressant.

- *Le personnage d'Arpad de la Castille s'enferme dans sa passion aveugle qui détruit tout autour de lui, comment expliquez-vous cette folie qui naît du rapport de l'homme aux objets ?*

A cette folie correspondent sûrement des explications très complexes. Le besoin de protection, on peut aimer un objet, un objet ne meurt pas, mon héros n'imaginait pas que sa monnaie à l'effigie de Cléopâtre pouvait disparaître... Puis la passion m'intéresse, surtout quand c'est un homme digne de respect qui est pris dans ce tourbillon et qu'elle s'approche de la folie...

Je voulais écrire un livre sur les faiblesses des "grands hommes", sur leurs fragilités. Je suis partie d'un fait divers qui s'est passé au début du siècle, j'ai décidé de le romancer ; comme je ne connaissais rien à la numismatique, j'ai acheté des livres, je suis allée étudier à la Bibliothèque Nationale. J'ai interviewé des numismates, des experts, j'ai d'ailleurs fait relire mon livre par le conservateur en chef du cabinet des médailles, Michel Amaudry, qui m'a conduite sur les traces de Cléopâtre et Madame Sylvie de Turckheim-Pey, conservateur au cabinet des médailles.

Voilà cela me plaît : qu'il y ait un bout de vrai dans mon roman et donc dans la pièce, cela me plaît de dire : "Attention, c'est possible, c'est déjà arrivé..."

- *Dans la vie, vous êtes une collectionneuse, est-ce que collectionner a provoqué en vous de tels excès ?*

J'ai été victime d'un vol, le vol d'un objet extraordinaire. Longtemps l'objet a manqué à mon regard, a manqué à mes mains. C'est bizarre ce manque... Je me disais "On n'a pas le droit d'être malheureux pour un objet." J'ai résisté.... Mais je savais qu'un jour j'écrirai l'histoire de quelqu'un qui ne se maîtrise pas, qui souffre, qui transpose, qui confond, qui accuse, qui se comporte "mal" et qui ne peut pas faire autrement... Peut-être parce que j'aurais pu moi aussi m'emporter... Les livres servent à vivre ce que l'on n'ose pas vivre. Ma vie n'aurait pas de sens sans l'écriture, elle serait incomplète.

Arpad, mon héros, est par ailleurs un type bien, un savant, un homme modeste, humain et pourtant, il va faillir... En cela l'histoire, où le hasard va jouer un rôle, me passionnait.

● Christine Orban

Née et élevée au Maroc à Casablanca, au bord de l'Atlantique : *"J'ai deux cultures en moi"*, dit-elle. Avec son père, elle va sillonner l'Afrique, chasser, pêcher, mais ce qu'elle aime par-dessus tout c'est monter à cheval, en compétition aussi (elle sera deux fois championne du Maroc junior). Malgré une enfance si proche de la nature, le bac en poche, elle partira vivre seule à Paris, suivre son destin. Très tôt, elle sait qu'elle veut écrire.

Elle tient un journal depuis son plus jeune âge, mais pour réaliser ses rêves, il va falloir quitter sa famille. Elle étudie le droit, comme lui demande son père juriste, spécialisé en droit maritime. Premières années difficiles à Paris, loin du pays de l'enfance. C'est le prix à payer pour acquérir sa liberté.

Son père meurt quand elle a vingt ans. Elle finit ses études de droit, se spécialise en notariat, comme elle lui avait promis... Elle travaille tout en allant à la faculté (Assas et Panthéon) : chez un commissaire priseur, passionnée d'art elle écrira *J'étais l'origine du monde*, dans la mode chez Ungaro, elle en a tiré *Fringues*, une réflexion sur le désir de paraître, avant de retrouver l'austérité des cabinets juridiques...

Mais, *"la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, si l'on ne fait pas ce que l'on aime"* pense-t-elle et à vingt-sept ans. Elle démissionne de l'étude notariale et publie son premier roman : *Les Petites filles ne meurent jamais*. *"Aucune joie littéraire n'a encore égalé celle de cette première fois où l'on m'a annoncé que j'allais être publiée"*.

Une quinzaine de romans suivront, les derniers nés étant : *Le Silence des hommes*, *La Mélancolie du dimanche* et *Deux fois par semaine*.

Christine Orban a publié en 2007 un recueil de pensées, *Petites Phrases pour traverser la vie en cas de tempête... et par beau temps* aussi vendu à plus de cent mille exemplaires et en 2008 *N'oublie pas d'être heureuse...* vendu également à plus de 100 000 exemplaires.

Elle a présenté toutes les semaines "son coup de cœur" sur LCI, a collaboré à quelques journaux, mais l'écriture demeure son activité principale.

Elle a deux fils, Roman 19 ans et Milan 16 ans, un mari éditeur (comme Virginia Woolf, son écrivain favori), elle a d'ailleurs écrit *Une année amoureuse de Virginia Woolf*.

Hobbys ? Chiner, l'art, marcher dans Paris... lire, écouter... *"Les gens me passionnent, si je n'avais pas écrit des livres, j'aurais aimé aussi être psychanalyste, mais je suis sensible et j'attrape les états d'âme comme d'autres attrapent la grippe. L'avantage de l'écriture, c'est que l'on choisit ses patients et leurs problèmes... souvent j'écris sur ce que je ne comprends pas..."* L'attente, le silence, l'absence sont des sujets qui la passionnent. Elle dit vivre l'écriture comme une seconde vie, une vie à part entière.

Les livres doivent aider à comprendre le monde, à se comprendre et donc à vivre. *N'oublie pas d'être heureuse* en est l'illustration. Selon son éditeur *"un livre qui touche avec humour et mélancolie, à l'essentiel de toute vie."*

En novembre 2009 est sorti *La vie m'a dit* - un essai, une série d'instantanés, l'auteur tâche d'attraper la vie avec des phrases brèves, qui vont à l'essentiel, comme avec un appareil photo.

En janvier 2010, sa première pièce de théâtre, écrite avec son mari Olivier Orban, tirée de son roman *Le Collectionneur* sera jouée au Théâtre National de Nice dans la mise en scène de Daniel Benoin.

●
Bibliographie de Christine Orban

- Les Petites Filles ne meurent jamais*, 1986
Le Fil de soi, 1988,
Une année amoureuse dans la vie de Virginia Woolf, 1990
La Femme adultère, 1991
Le Collectionneur, 1993.
Une folie amoureuse (en collaboration avec Olivier Orban), 1997
L'Ame sœur, 1998
L'Attente, 1999
Emmanuel Ungaro, 1999
J'étais l'origine du monde, 2000
Fringues, 2002
Le Silence des hommes, 2003
La Mélancolie du dimanche, 2004
Deux fois par semaine, 2005
Petites phrases pour traverser la vie en cas de tempête... et par beau temps aussi, 2007
N'oublie pas d'être heureuse, 2008
La vie m'a dit, 2009

●
Olivier Orban

Né à Fontainebleau, fait des études au Lycée Carnot et Sciences Politiques en 1969

Après son service militaire au Régiment du Train à Fontainebleau, en 1970, Olivier Orban entre aux éditions Denoël en 1971 où il devient membre du comité de lecture et secrétaire général.

Il crée sa propre maison d'édition en 1974, les Editions Olivier Orban, et développe un catalogue diversifié où l'on retrouve des auteurs comme Jacques-Pierre Amette, Alexandre Astruc, Patrick Besson, Michel de Grèce, Catherine Hermary-Vieille, Bernard Lenteric, Eric Neuhoff, Pierre-Jean Rémy, Joël de Rosnay, Pascal Sevrans, Paul-Loup Sulitzer, Françoise Verny, Mika Waltari, etc...

En 1987, les Editions Olivier Orban sont rachetées par les Presses de la Cité qui deviennent elles-mêmes le Groupe de la Cité.

En 1991, Olivier Orban prend la direction générale de la Librairie Académique Perrin.

En juillet 1992, Olivier Orban est nommé Président Directeur général de Plon qu'il restructure entièrement. Il y publie entre autres, Jean-Paul II, *Le Catéchisme de l'Eglise Catholique*, et fait venir une diversité d'auteurs de grande renommée dont Claude Allègre, Yves Berger, Serge Brussolo, Jean-François Deniau, Françoise Dorin, Jean Dutourd, Pierre-Gilles de Gennes, Françoise Mallet-Joris, Norman Mailer, Alain Minc, Bernard Pivot, Jean-François Revel, Salman Rushdie, Françoise Sagan, Philippe Sollers, l'Amiral Philippe De Gaulle (*De Gaulle mon père*) et s'attache également à promouvoir de jeunes talents : Léonora Miano (Prix Goncourt des Lycéens 2006 pour *Contours du jour qui vient*), Christophe Ono dit Biot (Prix Interallié 2007 pour *Birmane*)...

En 1997, Olivier Orban a publié *Une folie amoureuse* (roman), chez Grasset, co-écrit avec son épouse, Christine Orban.

En 2009, Olivier Orban est chargé de fusionner les maisons Plon, Perrin et Presses de la Renaissance en une seule société dont il prend la présidence.



Le metteur en scène, Daniel Benoin

Metteur en scène, auteur, comédien

Directeur de la Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National, de juillet 1975 à fin 2001

Directeur du Théâtre National de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur, depuis le 1^{er} janvier 2002

Fondateur de l'Ecole Nationale d'Acteur de la Comédie de Saint-Etienne

Fondateur de la Convention Théâtrale Européenne et Président de 1989 à 2005

Parmi plus de cent mises en scènes en France et à l'étranger depuis 1969, citons : *Le Roi Lear*, *Hamlet*, *Woyzeck*, *Faust 1 et 2*, *Roméo et Juliette*, *L'Ecole des femmes*, *Lucrèce Borgia*, *Les Troyennes* pour les pièces classiques et : *Deutsches Requiem* (Pierre Bourgeade), *Cache ta joie* (Jean-Patrick Manchette), *Proust ou la passion d'être* (Serge Gauthier), *Les Apparences sont trompeuses* (Thomas Bernhard), *Ghetto* (Joshua Sobol), *Les Sept portes* (Botho Strauss), *Personne d'autre* (Botho Strauss), *L'Absence de guerre* (David Hare), *Variations Goldberg* (George Tabori), *La Jeune fille et la mort* (Ariel Dorfman), *Top Dogs* (Urs Widmer), *Manque* (Sarah Kane) pour les créations contemporaines, *L'Avare* (Molière), *Festen* (Thomas Vinterberg, Mogens Rukov), *Misery* (Simon Moore d'après Stephen King), *Dom Juan* (Molière), *Gurs : une tragédie européenne* (Jorge Semprun), *Maître Puntilla et son valet Matti* (Bertolt Brecht), *La Cantatrice chauve* (Ionesco), *Faces* (d'après le film de John Cassavetes) et *Le Nouveau Testament* (Sacha Guitry) dans un dyptique sur la rupture créé au TNN puis repris en tournée dans plusieurs villes durant la saison 2009/2009 (notamment au Théâtre des Amandiers de Nanterre), *Rock'N'Roll* (Tom Stoppard), *Le Roman d'un trader* (Jean-Louis Bauer) et *A.D.A. : L'Argent des autres* (Jerry Sterner), créé en 2004, repris au TNN en octobre 2009 et diffusé en direct par France 2.

Parallèlement, une vingtaine de mises en scène de théâtre à l'étranger (Allemagne, Belgique, Suède, Espagne...), des opéras en France, en Allemagne, en Italie et plus récemment *Nabucco* de Verdi à l'Opéra National de Corée, *La Bohème* à l'Opéra de Trieste et à l'Opéra de Nice, *Wozzeck* à l'Opéra de Nice, ainsi que des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*).

Comédien au théâtre, à la télévision et au cinéma.

Daniel Benoin a traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen (France)*, éditée par Actes Sud-Papiers.



Paul Chariéras *Arthur*

Depuis 2002, Paul Chariéras fait partie de la troupe de comédiens permanents du Théâtre National de Nice où sous la direction de Daniel Benoin il a joué dans *L'Avare* de Molière (rôle de Sganarelle, 2001), *Festen* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov (2002/03/04), *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertold Brecht (2005), *La Cantatrice Chauve* de Ionesco (création en 2006 et reprise en 2008), *Faces* d'après le film éponyme de John Cassavetes (2007), *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry (2008) - ces 2 pièces ont été reprises en tournée, notamment au Théâtre de Nanterre Amandiers en mars/avril 2009, *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard (2008), *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer (2009). Il a également joué dans *Cage* d'après *Communication à une académie* de Franz Kafka, mise en scène Jacques Bellay (création en 1985 et reprise en 2002 au TNN), *Drames et Plaisanteries* de Tchekhov, mise en scène Pierre Debauche (1989), *Le Fétichiste* de Michel Tournier, mise en scène Saskia Cohen-Tanugi (1990), *L'Heureux stratagème* de Marivaux, mise en scène Laurent Pelly (1994), *George Dandin* de Molière, mise en scène Jacques Bellay - rôle-titre (TNN, 2004), *Actes de Tchekhov* d'après plusieurs pièces de Tchekhov, mise en scène Daniel Mesguich (TNN, 2005), *Mère et fils*, mise en scène Alfredo Arias (2005), *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, mise en scène Gildas Bourdet (TNN, 2006), *Amphytrion* de Molière mise en scène Romain Bonnin (2007), *Le Médecin volant* de Molière, mise en scène Pierre Pradinas (TNN, 2008)...

Au cinéma, il a travaillé notamment sous la direction de Myriam Boyer dans *La Mère Christain* (1999), de Christine Carrière dans *Qui plume la lune* (2000), de Christophe Barratier dans *Les Choristes* (2004) et *Faubourg 36* (2008).

En 1981, il reçoit le Prix de la création au Festival d'Avignon pour sa mise en scène de *La Fête des Fous*.



François Marthouret *Arpad*

Au théâtre, François Marthouret a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Antoine Vitez (*Le Percepteur* de Lenz et *La Mouette* de Tchekhov) ; Peter Handke (*Cict et Cirkaspar*) ; Peter Brook (*Timon d'Athènes* et *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Ubu* de Alfred Jarry) ; Stuart Seide (*Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare) ; Georges Lavaudant (*Dans la jungle des villes* de Brecht) ; Robert Hossein (*Jules César* de Shakespeare, *Huis-clos* de Jean-Paul Sartre) ; André Engel (*Venise sauvée* de Hoffmanstahl) ; Jean-Louis Martinelli (*La Musica deuxième* de Marguerite Duras) ; Bernard Murat (*Un Mois à la campagne* de Tourgueniev et *Traits d'union* de Murielle Magellan) ; Alain Rais (*L'Intranquillité* de Fernando Pessoa) ; Daniel Benoin (*Faces* d'après John Cassavetes et *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry)...

Il a mis en scène *Père* de Strindberg ; *Gertrud* de Hjalmar Soderberg ; *Le Livre des fuites* de JMG Le Clezio ; *Hamlet* et *La Tempête* de Shakespeare ; *Des jours et des nuits* de Harold Pinter.

Au cinéma, on l'a vu dans *La Petite Jérusalem* de Karin Albou ; *White on white* de Roger Spoltiswoode ; *Sitcom* de François Ozon ; *Guerre dans le haut pays* de Francis Reusser ; *La Ville des prodiges* de Mario Camus ; *Aux petits bonheurs* de Michel Deville ; *Le Silence de l'été* de Véronique Aubouy ; *Liste noire* d'Alain Bonnot ; *Balade pour elle* de F. Comencini ; *La Petite Bande* de Michel Deville ; *Blades* de M. Piana ; *Dossier 51* de Michel Deville ; *Retour d'Afrique* d'Alain Tanner ; *Les Camisards* de René Allio ; *L'Aveu* de Costa Gavras ; *Deux jours à tuer* de Jean Becker.

À la télévision, réalisateur (*Mémoires en fuite*, 2000) et comédien dans de nombreux téléfilms sous la direction de Josée Dayan, Joyce Bunuel, Marcel Bluwal, Stellio Lorenzi, Jacques Fansten, Paul Vecchiali, Denys Granier-Deferre, Yves Boisset, Peter Kassovitz, Roger Vadim, Jacques Deray, Joel Santoni, Hervé Baslé, Patrick Dewolf, Vittorio de Cisti, Raoul Peck, Jacques Otmezguine, James C. Jones, Frédéric Krivine, Luigi Perelli, Claude Couderc, Daniel Janneau...

● Jean-Claude Penchenat *Comte Alberoni*

Cofondateur du Théâtre du Soleil et fondateur du Théâtre du Campagnol, compagnie qui devient Centre Dramatique National en 1983, Jean-Claude Penchenat a mis en scène de nombreux spectacles, parmi lesquels *Genève/Paris/Milan* (2009), *Bar franco-italien* de Myriam Tanant (2008), *Carola* de Jean Renoir (2007), *Mémoires Goldoni /Strehler* de Myriam Tanant, *Les Cafés littéraires russes* (2005), *L'Etudiant roux* de Julien Green (2004), *Le Faire-valoir* de Vincenzo Cerami, *L'Endroit du cœur* de Philippe Meyer (2003), *Nouvelles de Pirandello, Boccace* (2001), *L'Homme exemplaire* de Goldoni (2000), *Audiberti, à force de mots*, *La Discorde* de Myriam Tanant, Serge Kribus, Olivier Dutailis, *Les Enfants gâtés* (1998), *Gorki-Tchekhov* d'Evelyne Loew (1997), *Les Cédrats de Sicile* de Pirandello, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare (1996), *A Dimanche* de Myriam Tanant (1995), *Le Joueur* de Goldoni (1993), *La Station Thermale* de Myriam Tanant, *Le Voyage à Rome* (1992), *Comédies Griffues* de Monnier, Darien, Descaves, Grumberg (1991), *1, Place Garibaldi* (1990), *Lambert Wilson chante*, *Le Chant du retour* de Véra Feyder, *Le Chat botté* de Ludwig Tieck (1988), *Histoire du Soldat* de Ramuz et Stravinsky, *Arlequin poli par l'amour*, *L'Epreuve*, *La Colonie*, *La Provinciale*, *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, *Coïncidences*, textes de Shakespeare, Marivaux, Goldoni, Tchekhov, Monnier, Grumberg (1987), *Psyché* de Lully, *Vautrin-Balzac, deux spectacles : Illusions Perdues et Splendeurs et misères des courtisanes* d'après Balzac (1986), *Tancredi* de Campra, *Et pourquoi pas chanteuse* (1985), *L'Enclave des Papes* de Vincenzo Cerami (1984), *L'Opéra de Smyrne* de Goldoni (1983), *Le Bal, Faut'être gentil avec les dames* (1979), *En r'venant de d'Expo* de Jean-Claude Grumberg, *Le Jeu de Daniel* (1978), *L'Epreuve* et *Le Legs* de Marivaux, *David Copperfield* (1977), *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1975)...

Comédien au cinéma, notamment : *1789* et *Molière* d'Ariane Mnouchkine, *F. comme Fairbanks* de Maurice Dugowson, *Heinrich* d'Helma Sanders, *L'Affiche rouge* de Frank Cassenti, *Bolívar* d'Eduardo Manet, *Pour Clémence* de Charles Belmont, *Le Sang du Flamboyant* de François Mijeat, *Garde à vue* de Claude Miller et *Le Bal* d'Ettore Scola.

En 2004, auteur du documentaire *Les Règles du Jeu* (autour du jeu de l'acteur chez Jean Renoir) réalisé par Mathieu Amalric.

● Nathalie Roussel *Olivia*

Au théâtre, Nathalie Roussel a joué dans *Jacques et son maître* de Milan Kundera, mise en scène Nicolas Briçon (2007>08), *Avis de Tempête* de Dany Laurent, mise en scène Jean-Luc Moreau (2005), *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port* de Serge Valetti, mise en scène Christophe Correia (2003>04), *La Locandiera* de Carlo Goldoni, mise en scène Jean-Claude Brialy (2002), *La Jalousie* de Sacha Guitry, mise en scène Bernard Murat (2002), *Les Monologues du Vagin* de Eve Ensler, mise en scène François-Louis Tilly (2002), *Le Sixième Ciel* de Louis-Michel Colla, mise en scène Jean-Luc Moreau (1998>09), *Azev* de Bernard Thomas, mise en scène Régis Santon (1996>95), *Le Nègre* de Didier Van Cauwelaert, mise en scène Pierre Boutron (1986).

Au cinéma, elle a joué dans *A l'intérieur*, réalisation Alexandre Bustillo et Julien Maury (2006), *Les Rois Mages*, réalisation Didier Bourdon (2001), *T'aime*, réalisation Patrick Sébastien (1999), *Mayrig*, réalisation Henri Verneuil (1991) (Grand Prix 1991 de l'Académie Nationale du cinéma), *Le château de ma mère* et *La gloire de mon père*, réalisation Yves Robert (1990) - Prix de la meilleure actrice Festival du Film Romantique de Cabourg, *Le cri du cœur*, réalisation Claude Lallemand (1977), *Maupassant*, réalisation Michel Drach (1975), *Parlez-moi d'amour*, réalisation Michel Drach (1975), *Section spéciale*, réalisation Costa Gavras (1975), *Les violons du bal*, réalisation Michel Drach (1973).

Elle a participé à de très nombreux films et séries TV, sous la direction notamment de Gilles Grangier, Yves Boisset (*L'Affaire Seznec*, 7 d'or du meilleur film de télévision 1993), Gilles Béhat, Roger Vadim, Jean-Marc Seban, José Pinheiro.

● **Jacqueline Scalabrini *Madame Vallière***

A suivi des études d'art dramatique (conservatoire) et de chant classique. A la création de la Comédie de Saint-Etienne (C.D.N.), elle est engagée par Jean Dasté (2 saisons).

Elle se lance ensuite avec Robert Condamin dans l'aventure des "jeunes compagnies" à Antibes. Joue Molière, Ionesco, Bergman... sur les places des villages de l'arrière-pays.

Elle anime des ateliers de jeu au masque. A la création du Théâtre de Nice (C.D.N.), Jacqueline Scalabrini est engagée par Gabriel Monnet comme comédienne permanente. Elle joue dans tous les spectacles et continue avec Jean-Pierre Bisson, à la demande duquel elle crée l'atelier du Théâtre de Nice.

A son départ du C.D.N., elle fonde avec Robert Condamin le Théâtre Septentrion et participe à un travail de création tourné particulièrement vers les jeunes et les enfants. A l'arrivée de Daniel Benoin à Nice, elle retrouve le TNN dans des spectacles de Daniel Benoin, Alfredo Arias, Linda Blanchet, Paulo Correia.

Elle a participé a des spectacles de danse avec Rosella Hightower, Ramon Solé, M.C. dal Farra.

Elle poursuit également un travail sur la tradition orale orientale qui a donné lieu à plusieurs spectacles de contes.

●
Le Collectionneur

mercredi 20 janvier	21 h
jeudi 21 janvier	20 h
vendredi 22 janvier	21 h
samedi 23 janvier	21 h
mardi 26 janvier	20 h
mercredi 27 janvier	21 h
jeudi 28 janvier*	20 h
vendredi 29 janvier	21 h
samedi 30 janvier	21 h
dimanche 31 janvier	15 h 30
mardi 2 février	20 h 00

* rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

●
Location

04 93 13 90 90

●
Prix des places

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 16 €

●
Samedi 23 janvier à 16 h

Rencontre et dédicace
autour du *Collectionneur*
en présence de Christine Orban
à la Librairie Jean Jaurès,
2 rue Centrale, 06300 Nice

www.tnn.fr